

Quelles constructions de solidarités face aux nouveaux dangers provoqués par le Capitalocène ?

Pascal Lachaud – Fédération des Hautes-Pyrénées, section de plateau de Lannemezan et vallées

La DANA a marqué un territoire et les populations qui y vivent dans l'agglomération de Valencia en Espagne, Le 30 octobre 2024. Des trombes d'eau d'une rare intensité provenant du phénomène climatique appelé en Français goutte d'eau, (Dana) qui est, la rencontre de masse d'air froide et d'évaporation chaude, ont déclenché ***des inondations d'une ampleur tragique, touchant des milliers de foyers et causant d'énormes dégâts humains et matériels.*** De nombreuses familles ont perdu leurs maisons, et les infrastructures ont été gravement anéanties. L'ampleur de ce qu'il s'est passé dépasse l'entendement au sein d'un pays Européen pourvu en moyens de prévention au moins pour avertir les populations. Cela ne s'est pas produit car le Président de la région autonome avait éteint les mesures d'avertissement des populations par une coupe budgétaire. Qui plus est la zone impactée se trouve dans un espace péri urbain où s'agglomèrent infrastructures commerciales et logements dans d'anciens lits de rivières.

Les inondations ont provoqué des pertes humaines terribles dont (235 morts) et de nombreux blessés. Des milliers de personnes se sont retrouvées sans logement, sans emploi et sans moyens de transport. Des milliers d'habitations ont été gravement endommagées, détruites. Les dégâts matériels sont également colossaux : routes, électricité, métro, voies ferrés.

Nos perceptions ont été renversées au regard des actions de solidarité concrètes que nous avons mené en tant que camarades, syndicalistes ou communistes ou citoyens voulant être utiles. A partir des échanges de terrain d'électriciens, de cuisiniers, de charpentiers, maçons et menuisiers, nettoyeurs, distributeurs d'alimentation avec nos camarades Espagnols et les populations impactées. C'est dans la poisse de la mer de boue (el barro), que nous avons évolué durant une première semaine. Des volontaires et camarades Italiens, Belges du PTB, Français du PCF, Anglais, Etats Uniens étaient présents sur le site de Paiporta en miroir de la solidarité de tous les peuples d'Espagne. Une chaîne immense s'est tissée pour affronter.

Notre cuisine de campagne a été installée rapidement au collège Rosa Serrano de Paiporta. Elle permettait de nourrir quotidiennement 100 personnes avec des aliments menées de France via la solidarité des paysans de la confédération paysanne, des Biocoop, Intermarché... Les volontaires tentaient de dégager la boue avec des simples pelles et balais, de nettoyer le collège ou el barro avait atteint 1.5 mètre de hauteur. L'objectif des camarades du PCPV était de réquisitionner le collège pour en faire un centre de distribution d'alimentation collectée et de produits de première nécessité. Tout le monde était couvert de boue, pour déjeuner nous avons organisé un SAS de décontamination afin que les mains soient exemptes de cette boue putride. Des témoignages terribles de ceux qui avaient vue la vague de 3 mètres de haut déferler sur la ville sans être prévenue, ceux qui avaient vus les gens fermés dans leurs véhicules mourir noyés... Des hommes âgés et des femmes en pleurs avec ces graines de solidarité et d'humanité de toute l'Europe en contraste pour les rassurer.

Six semaines plus tard nous sommes revenus après avoir constitué une brigade de 16 camarades du PCF et de la CGT pour retourner réparer les appartements de Paiporta, en lien avec le PCPV. Une grande partie de la boue avait été nettoyé mais l'odeur acre de cette boue, la poussière que nous avons respirée, nous a provoqué des toux chroniques durant plusieurs semaines. La cantine de campagne fut de nouveau installée dans un local privé prêté au PCPV pour distribuer aliments et produits de première nécessité. Chaque semaine un camion rempli d'aliments et de linge partait des Hautes Pyrénées pour se rendre à Valencia.

Chaque midi des volontaires venaient aider en cuisine et au service pour nourrir les 100 a 120 personnes venant déjeuner. La brigade s'activait à réparer les portes, les cloisons, refaire l'électricité. Les échanges et discussions allaient bon train avec les camarades du pays Basque, des Asturies, d'Andalousie, sur les niveaux de service publics différents dans nos deux pays, sur la prévention, sur les manifestations énormes à Valencia pour demander des comptes aux responsables politiques de Valencia et à l'Etat. De ces discussions sont nées nos volontés communes dans le partage et dans la solidarité de terrain.

Nous contribuons de fait à l'exigence d'un internationalisme de solidarité et de dépassement de la crise systémique du néo libéralisme qui engloutit tout.

Ces faits qui semblaient hier impossible en Europe se reproduisent fréquemment. Les images de vidéo témoignent que le dérèglement climatique du **au Capitalocène** frappe désormais les pays occidentaux quasiment épargnés jusqu'alors. Il ne s'agit nullement d'accident climatique mais bien de phénomènes issus du dérèglement climatique provenant de l'augmentation inquiétante des GES. Cela est aggravé du fait de l'abandon quasi permanente par les mêmes états, des politiques de prévention et d'alerte ainsi que de la suppression **massive des services publics qui prenaient en charge** les risques inondations, feux, tempête, avalanches....Les populations sont donc livrées à elles mêmes dans le désarroi et le dénuement. **Les secours publics ou de sécurités civiles ou hospitalières sont alors débordés totalement.** C'est ce que nous avons constaté en Espagne mais aussi en France.

Au-delà des constats et des témoignages vivants, il y a la volonté de **tisser un réseau Européen d'entraide, de solidarité et d'assistance afin d'exiger une réorientation totale des dépenses publiques.** En effet le new deal Européen ne peut reposer sur la destruction **par les armes d'autres peuples pour relancer la machine industrielle en équipement de mort.** Chaque Euro de dépense dans l'armement ne l'est pas dans **l'éducation, la prévention, la lutte** contre le dérèglement climatique et la réduction drastique des énergies fossiles. La transition que nous appelons dans l'action sera solidaire les uns des autres dans le cadre d'un changement radical de société.

Avec qui construire ? C'est bien à partir de nos actions de solidarité entre peuples que nous voulons reconstruire un internationalisme politique qui auto éduque ceux qui affrontent sur le terrain la dure réalité, en dépassant le cadre caritatif humanitaire qui ne s'attaque nullement aux causes systémiques. Cela traite donc d'un engagement de valeurs et d'objectifs qui peut lier des organisations politiques progressistes, des syndicats de salariés, des associations, des mutuelles et caisses d'entraides. **Cela ouvre un champ qui est celui de la reconnaissance des réseaux existants** et d'une humanité féconde de solidarité effective, sociale, climatique et politique.

Notre cahier des charges est inspirant depuis Paiporta et Algemesi, depuis les communes Belges, Françaises, Italiennes, Allemandes qui toutes ont subie les affres du dérèglement et de l'impensé volontaire du système d'exploitation et de domination néo libéral...

Acter que ces expériences et les récits de nos histoires collectives nous ont amené à dresser les moyens nécessaires de l'efficacité dans la solidarité par la mise en place d'une méthodologie à compléter. La logistique, la reconnaissance de terrain, le débat intégrant les conditions à remplir pour déplacer des brigades, le matériel et l'outillage, le transport les hébergements possibles. Les traductions dans d'autres langues, la coordination de terrain indispensable.

Ce qui a été une chaîne de solidarité internationaliste et sociale au 19^e et 20^e Siècle pour arracher les conquies sociaux doit l'être maintenant pour un agenda de prévention et de réparation, financé par les budgets de la guerre réorienté.

Acter que notre feuille de route est à l'opposé de celle des gouvernements qui ne sont là que pour servir les intérêts du capital.

Acter que notre combat s'inscrit pleinement dans la lutte de classe pour retourner les tables en luttant pour une planète viable et des pratiques résilientes pour toutes et tous au sud comme au nord.

Acter que notre lutte s'inscrit sur le front de la solidarité pour tendre la main de peuple à peuple à partir des organisations existantes sans en créer d'autres qui deviendraient rapidement institutionnalisées.

Acter que la solidarité d'organisation de base à organisation de base, revêt une efficacité réelle sur le plan du soin, de l'alimentation, de la réparation matérielle, de la réparation morale, de la construction politique d'une société des communs et communiste. Cela ne remet nullement en cause la coordination des coopérations inter structures.

Notre volonté commune est de s'inscrire sur le long terme avec un marqueur qui est celui de l'organisation annuelle d'un forum européen qui témoignera de la vivacité des réseaux construits dans les solidarités engagées, des revendications posées, satisfaites, des conscientisations collectives, des chemins parcourus et de ceux à continuer.

Notre ambition se construira sur une relation profonde à partir d'un manifeste des acteurs qui sera notre orientation ou nos orientations collectives. Obtenir des services publics auto gérés sera constitutif de nos luttes pour dépasser les cadres **marchands de la subordination**.

Acter que nos luttes liées aux solidarités de terrain intégreront et repenseront à partir des expériences en cours en Europe le type de société en transition nécessaire pour sortir de la mortifère compétition entre peuple.

Acter que chaque acquis en direction de la coopération avec le vivant, la biodiversité, la lutte contre la stérilisation des terres et leur confiscation par le complexe agro alimentaire sera valorisé.

Acter que les communs tels l'eau, les forêts, l'air, ne peuvent plus subir les pollutions éternelles en nous empoisonnant.